

**Patricia Victorin, Professeure de langue et littérature médiévales, UBS, HCTI (Lorient)**

**« Quand Marchangy revisite la Bretagne médiévale »**

Marchangy (1782-1826) est l'auteur des deux sommes que sont la *Gaule Poétique* (1813-17) et *Tristan le Voyageur* (1825-26) ; il a souffert aux XX-XXI<sup>e</sup> siècles d'un traitement injuste : soit il est purement et simplement passé sous silence, soit il est présenté sous un jour peu amène, comme un esprit passéiste pour qui seule l'aristocratie serait porteuse d'avenir. Et pourtant cet auteur était apprécié au XIX<sup>e</sup> siècle, en témoigne le succès de librairie de sa *Gaule Poétique* ou encore le fait que Charles Nodier, en 1817 salue son écriture pittoresque et le rattache à l'école romantique. Seul Michel Stanesco<sup>1</sup> s'est livré à une réhabilitation des écrits de Marchangy pour souligner comment à partir de sa narration poétique, se fait jour une véritable conscience historique qui lui était jusque-là déniée. Marchangy a joué un rôle clef dans cette redécouverte du Moyen Âge en mettant à la disposition de ses successeurs un réservoir d'images puisées dans toute la littérature médiévale, et nous verrons ici ce qu'il emprunte à Froissart dans son *Tristan*.

Dans son *Tristan le voyageur*, beaucoup plus empreint d'esprit romantique, Marchangy nous invite à cheminer dans la France de 1373. À la suite de Tristan, seigneur poitevin, dont les six tomes du *Tristan le Voyageur* sont les souvenirs de jeunesse, qui a combattu aux côtés de Du Guesclin, nous parcourons la France d'alors, du Poitou en Bretagne, en Normandie, à Paris, en Champagne, Bourgogne, ... en Provence, à Toulouse, Bordeaux... sur les traces (au moins partiellement) d'un premier enquêteur, Froissart. Je m'intéresserai surtout au passage sur la Bretagne où le narrateur se livre d'abord à une liste interminable des croyances populaires avant de marcher sur les pas de Froissart pour conter la guerre de succession de Bretagne.

---

<sup>1</sup> Michel Stanesco, « Moyen Âge vivant et conscience historique chez Louis de Marchangy », dans *Mémoire des Chevaliers. Edition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII au XX<sup>e</sup> siècles*, (dir. Isabelle Diu, Elisabeth Parinet et Françoise Vieliard), Presses universitaires de Reims, Etudes et rencontres de l'Ecole des Chartes n°25, 2007, p.119-130